

### AÏN-DEFLA

## Mise en place d'un dispositif de protection des récoltes contre les incendies

*La campagne céréalière de cette année 2014 s'annonce maigre, selon les prévisions, et accuse un recul important par rapport à la récolte de 2013 qui avait permis d'engranger plus de 2 millions de quintaux.*

Selon les pronostics des spécialistes, le déficit cette année dépasserait les 60%. Cette baisse est due à des conditions climatiques qui ont perturbé le développement du cycle végétal après la période chevauchant les mois d'avril et de mai au cours de laquelle pendant 42 jours, aucune goutte d'eau n'est tombée du ciel. Une période donc de sécheresse, aggravée par des vents d'Est, ce qui a engendré un stress hydrique. Un phénomène qui a poussé à la reconversion de quelque 20% des superficies semées qui ont été transformées en pâturage à bestiaux. Cette année donc plus que par le passé, il est plus qu'indispensable que le feu ne vienne pas aggraver le phénomène induit par la sécheresse. C'est donc pour préserver et sauver ce qui peut

l'être. C'est à cet effet que la Direction de la Protection civile a mis en place un dispositif d'intervention rapide sous la forme de petites unités itinérantes qui seront postées à proximité des périmètres à moissonner pour pouvoir intervenir très rapidement et éteindre d'éventuels incendies, réduire au maximum les délais de réponse et mobiliser des renforts en cas de besoin à partir des unités de rattachement se trouvant à une distance de ces postes avancés de 7 à 14 km.

Ce dispositif établi de concert avec la Direction des services agricoles cible 16 points de collecte où on prévoit la production de 500 000 q. Ces points de collecte recevront la visite des éléments spécialisés pour installer les mesures de sécurité maximum et constater le degré d'application des normes de sécurité observées, et ce en collaboration avec les agents de la CCLS (Coopérative des céréales et des légumes secs) et ceux de l'Environnement.

Pour la campagne moisson-battage qui va débuter au début du mois de juin prochain, il est prévu, la mobilisation de quelque 410 moissonneuses bat-

teuses, 1 000 botteleuses, quelque 2 986 tracteurs et 1 539 camions de différents tonnages. Aussi la moindre étincelle émanant d'un engin et c'est le départ d'un feu, c'est dire combien la mission impartie à la Protection civile revêt un rôle éminemment essentiel.

Ce plan qui est adopté et mis en application pour la troisième année consécutive est très apprécié par les quelque 8 000 céréaliers que compte la wilaya de Aïn-Defla dont la vocation première est agricole, tout comme il est soutenu par la Direction générale nationale de la Protection civile qui au vu des résultats obtenus n'a pas hésité à le recommander à d'autres wilayas du pays. On notera que durant la campagne moisson battages de 2013, les 12 unités opérationnelles renforcées par 14 postes avancés de proximité ont effectué 418 interventions qui ont réduit considérablement les dégâts, le feu n'ayant pu ravager que 50 ha mais qui a quand même détruit 41 000 bottes de foin, 6 900 jeunes arbres fruitiers, et 386 ha de chaumes et d'herbes sèches.

K. O.

### M'SILA

## Séminaire de formation sur la prise en charge des cas d'envenimation

*13 wilayas ont pris part à ce rendez-vous scientifique, organisé sous l'égide de la direction de la prévention et de la promotion de la santé auprès du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière sur la prise en charge des cas d'envenimation scorpionique, en vue de débattre les thèmes retenus lors de cette rencontre portant sur la situation épidémiologique de l'envenimation scorpionique, les résultats de l'analyse des cas de décès par piqûres de scorpion, la prise en charge des personnes piquées et donner des conseils pour éviter les piqûres de scorpion.*

Cette journée a pour objectif la sensibilisation et la formation de formateurs pour la lutte contre l'envenimation scorpionique, selon M<sup>me</sup> Ben Abdine, sous-directrice des risques liés à l'alimentation et l'environnement à la direction générale de la prévention et de la promotion de la santé auprès du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière,

qui ajoute que le choix de la wilaya de M'sila pour organiser cette rencontre a été fait à cause du taux de mortalité en recrudescence enregistré dans la région. C'est l'une des wilayas à haut risque d'envenimation, malheureusement le manque d'appareils d'éco-cardiographie dans les villes profondes ne peut aider la lutte contre l'envenimation scorpio-

nique lors des complications cardiaques. Ceci nécessite une formation des médecins généralistes, selon quelques intervenants lors de ce séminaire, il faut également impliquer les collectivités locales dans la réduction des piqûres de scorpion en participant au nettoyage de l'environnement et à l'éclairage public.

La wilaya de M'sila a enregistré 9 décès parmi les 4 899 cas de piqûres en l'an 2013 contre 3 cas de décès en l'an 2012 parmi les 5 612 personnes piquées ; soit 2 719 cas piqués à l'intérieur des habitations, dont 1 244 hommes et 1 475 femmes ; et 2 180 cas enregistrés à l'extérieur, avec 1 437 hommes et 743 femmes. A cet effet, la direction de la santé et la direction de l'action

sociale ont lancé 43 chantiers qui rentrent dans le cadre de TUP-HIMO (Travaux à utilité publique de haute intensité de main-d'œuvre) pour créer à 70% des postes d'emploi dans le volet social ; la production du sérum anti-scorpionique et la réduction des cas de piqûres du côté sanitaire, un projet de plus de 6 milliards de centimes pour ramasser 43 218 scorpions.

A. Laïdi

### TIZI-OUZOU

## Les risques majeurs en débat

La problématique des risques majeurs sera au centre d'une rencontre qui se tiendra le 31 du mois en cours, à la salle de délibérations de l'APW de Tizi-Ouzou, à l'initiative de l'Entreprise d'organisation d'événements culturels, économiques et scientifiques (Emev), en collaboration avec l'APW de Tizi-Ouzou. De nombreux organismes institutionnels comme la Protection civile, la Direction des travaux publics de la wilaya ainsi que des compagnies d'assurances, des universitaires et des APC, à l'instar de celles de Aïn-El-Hammam, Larbaâ Nath Irathène, Bouzeguène, Azazga, Iferrhounène, Tizi-Ouzou prendront part à cette rencontre organisée à l'initiative de l'Entreprise d'organisation d'événements culturels, économiques et scientifiques (Emev), en collaboration avec l'Assemblée populaire de wilaya de Tizi-Ouzou. L'implication des collectivités locales dans la tenue d'un tel événement est le signe d'une prise de conscience de la part des élus des risques auxquels sont confrontées certaines communes et leur population, à l'exemple des villes d'Azazga et d'Aïn-El-Hammam qui ont connu, récemment, des glissements de terrain. Des phénomènes qui ont nécessité la mobilisation de gros moyens par les pouvoirs publics pour la mise en place des plans de réhabilitation de pans entiers de l'espace urbain.

Au programme, des conférences qu'animeront des universitaires spécialisés en génie civil et des experts en risques majeurs ainsi que des tables rondes auxquelles prendront part des élus, des représentants des comités de village et des cadres de la Protection civile.

S. A. M.

### BLIDA

## Des centaines de citoyens assiègent la daïra à Ouled Yaïch

**Des centaines de citoyens ont assiégé hier la daïra de Ouled Yaïch, à 5 kilomètres de Blida, suite à l'affichage de la liste des bénéficiaires des 154 logements sociaux-locatifs implantés dans la commune de Beni Mered.**

**Ces derniers ont demandé au chef de daïra la révision de cette liste et l'exclusion pure et simple de certains bénéficiaires non méritants, selon eux. Par crainte de dépassement de certains mécontents, des éléments de la Sûreté de daïra de Ouled Yaïch ainsi que ceux de la BMPJ ont investi les lieux pour protéger les bureaux administratifs environnants.**

**De sources proches des services de la daïra de Ouled Yaïch, l'élaboration de cette liste a été conçue avec la collaboration des présidents d'associations de quartiers ainsi que sur la base d'une étude minutieuse des dossiers de chaque demandeur.**

**Tout comme une enquête approfondie sur la situation sociale de chaque bénéficiaire a été effectuée au cas par cas. Il y a lieu de signaler qu'hier jusqu'à 14 h, les protestataires étaient encore rassemblés devant le siège de la daïra.**

M. B.

### HATTATBA (TIPASA)

## Un enfant de 5 ans fauché par un chauffard

*La ville de Hattatba, distante de 15 kilomètres au sud-est de Tipasa, a été bouleversée par un tragique accident qui a causé la mort d'un enfant de cinq ans.*

Cet accident a eu lieu dans l'agglomération rurale de Ben-Djedda dénommée «ferme Borgeaud», lorsqu'un véhicule qui roulait à grande vitesse a heurté de plein fouet un bambin qui se trouvait à proximité de la route. Transféré dans un état critique aux urgences de l'hôpital, cet enfant qui agonisait décéda quelques heures après son transfert.

La réaction de la population ne se fit pas attendre. Les citoyens habitant dans les cités de Ben-Djedda et Al-Rahmane ont bloqué la circulation de la route nationale n°67 durant toute la journée d'avant-hier empêchant les automo-

bilistes d'aller dans un sens ou dans l'autre. Quelques automobilistes fûtés ont contourné ces barrages en empruntant des pistes et en soumettant leurs véhicules à dure épreuve. Les autres véhicules qui sont restés coincés jusqu'à une heure tardive de la journée d'avant-hier furent libérés, mais les manifestants ont récidivé le lendemain, en exigeant cette fois-ci d'être reçus par le maire de Hattatba ou par le wali. Ce fut l'intervention de la Gendarmerie nationale de Hattatba qui a pu disperser les contestataires.

Le maire a reçu les doléances de ces manifestants parmi lesquelles ont pouvait lire les problèmes de logement, de l'électrification, de l'eau potable, de l'emploi permanent et des mesures d'accompagnement social, notamment les aires de jeux et une mosquée.

Larbi Houari